

Le PAM dans les Hodh

Après des visites de terrains dans le Tagant et en Assaba durant le mois de mars passé, M Sory Ouane, Représentant du PAM en Mauritanie s'est rendu du 16 au 20 avril 2005 dans les deux Hodh afin de s'enquérir de la situation alimentaire et de faire un état des lieux des programmes du PAM initiés dans ces deux wilayas. Cette visite marque également le lancement officiel de l'IPSR (Intervention Prolongée de Secours et de Redressement) dont les premières cargaisons de vivres commencent à arriver sur le terrain.

Cette visite qui se voulait technique a eu un enclin politique lors du lancement officiel de l'IPSR à Aleg. En effet, la délégation du PAM et celle du Commissaire à la sécurité alimentaire, Hamoud Ould Ely, faisaient jonction dans la capitale régionale du Brakna où un certain nombre d'activités étaient organisées. Il s'agissait tout d'abord de visiter les magasins du CSA qui venaient d'ailleurs de recevoir le premier lot de vivres de l'intervention d'urgence, puis les deux délégations qui n'en faisaient plus qu'une se rendaient dans un Centre d'Alimentation Communautaire (CAC) et enfin un centre féminin de couture et de teinture était à son tour visité.

Ces manifestations furent clôturées par une réunion à la maison des jeunes d'Aleg. Sous les lampions de la télévision, officiels et populations rivalisaient d'ardeur pour remercier le Président Ould Taya dont le nom était cité à chaque intervention. C'est alors que les débats devinrent très politiques et s'écartèrent souvent du sujet.

Lire page 5

Le PAM dans les Hodh

Après des visites de terrains dans le Tagant et en Assaba durant le mois de mars passé, M Sory Ouane, Représentant du PAM en Mauritanie s'est rendu du 16 au 20 avril 2005 dans les deux Hodh afin de s'enquérir de la situation alimentaire et de faire un état des lieux des programmes du PAM initiés dans ces deux wilayas. Cette visite marque également le lancement officiel de l'IPSR (Intervention Prolongée de Secours et de Redressement) dont les premières cargaisons de vivres commencent à arriver sur le terrain.

Cette visite qui se voulait technique a eu un enclencheur politique lors du lancement officiel de l'IPSR à Aleg. En effet, la délégation du PAM et celle du Commissaire à la sécurité alimentaire, Hamoud Ould Ely, faisaient jonction dans la capitale régionale du Brakna où un certain nombre d'activités étaient organisées. Il s'agissait tout d'abord de visiter les magasins du CSA qui venaient d'ailleurs de recevoir le premier lot de vivres de l'intervention d'urgence, puis les deux délégations qui n'en faisaient plus qu'une se rendaient dans un Centre d'Alimentation Communautaire (CAC) et enfin un centre féminin de couture et de teinture était à son tour visité.

Ces manifestations furent clôturées par une réunion à la maison des jeunes d'Aleg. Sous les lampions de la télévision, officiels et populations rivalisaient d'ardeur pour remercier le Président Ould Taya dont le nom était cité à chaque intervention. C'est alors que les débats devinrent très politiques et s'écartèrent souvent du sujet. Le wali apparemment dégoûté puis que qu'il n'a même pas pu présenter le Représentant du PAM à l'assistance, ce que corrigera de manière fort intelligente M. Hamoud Ould Ely, s'en prit souvent à l'assistance quand celle-ci posait des questions embarrassantes. Après cette réunion, les officiels se retirèrent chez le wali qui organisait en leur honneur un déjeuner. Seul le Représentant du PAM sera admis au sein de sa délégation chez le wali, les autres

étant priés de se débrouiller ailleurs (voir Echos et confidences).

Aioun, une étape réussie

Le clou de la visite de Sory Ouane commençait avec la réunion technique organisée chez le Wali du Hodh El Gharbi, M. Yaff Zakaria, le dimanche 17 avril 2005, en début de matinée. Au cours du mot qu'il a prononcé, ce wali, très courtois et accordant un intérêt soutenu à ces hôtes, ne manquait pas de louer l'action du PAM. Ainsi, il a dit qu'il était heureux de constater que le PAM avait répondu si vite après la visite de son Directeur régional il y a quelques mois de cela. Cet administrateur de noter également qu'il était soulagé de voir l'aide arriver à un moment où la situation était très difficile pour les populations. " Nous ferons tout ce qui



est en notre pouvoir pour que cette opération soit un succès pour les premiers bénéficiaires que sont les populations mauritaniennes" ajouta-t-il.

Pour sa part, M Sory Ouane, après avoir évoqué la situation alimentaire difficile dans le Hodh, soulignait que le défi cette année était de faire en sorte que l'aide parvienne aux bénéficiaires à temps. Pour ce faire, un plan prévisionnel de secours a été mis en place et les distributions d'aide ont déjà commencé. M Ouane affirmait aussi qu'il comptait sur tous les partenaires afin de mener à bien ces opérations. Ainsi, il insistait sur le renforcement du partenariat PAM/ONG internationales et nationales.

Pour sa part le chef de service CSA au Hodh El Gharbi, M. Diallo estimait que la situation était inquiétante surtout dans les zones à vocation agricole où les populations ne se débrouillaient que grâce

ce à des stratégies de survie. Il mettait l'accent sur l'après IPSR et indiquait qu'il fallait songer à des programmes qui puissent maintenir les populations dans leurs territoires.

Le DREN de cette wilaya quant à lui demandait un élargissement des écoles à cantine scolaire et une généralisation des rations à celles déjà existantes. Il donnera des statistiques assez détaillées sur l'éducation dans la wilaya du Hodh El Gharbi. Ce fut ensuite tour à tour le Dr Abdallah (Drass), M Maïga chef du sous bureau PAM d'Aioun, M Abdi, chef de service régional hydraulique, le Hakem, le maire d'Aioun, Chérif N'diaye de l'ONG SLODA, Sème de l'ONG ACCORD, et Diop Alassane de l'ONG Au Secours de prendre la parole pour soit décrire la situation alimentaire, évoquer les programmes en cours, évaluer les forces et faiblesses des opérations actuellement menées, soit adresser des doléances au PAM.

Cette réunion technique qui a réuni tous les intervenants de l'IPSR, a permis d'avoir une idée assez précise sur les programmes du PAM en cours et la situation alimentaire en général dans cette wilaya. Il faut dire que M Yaff Zakaria n'a ménagé aucun effort pour mener à bien cette réunion, qui faut-il le rappeler, s'est déroulée un dimanche.

Dans la soirée un dîner regroupant l'ensemble des acteurs administratifs et de la sécurité, était organisé chez le wali en l'honneur de Sory Ouane et sa délégation.

Situation très difficile dans le Hodh Charqui

Le lundi 18 avril, c'était au tour de Néma de recevoir la délégation du PAM. En l'absence du wali qui s'était rendu à la frontière pour y rencontrer son homologue malien, c'était le wali mouquaid en compagnie des Hakem de Néma et d'Amourj qui accueillait le PAM.

Ensuite une réunion était organisée dans le bureau du chef de service CSA de la wilaya du Hodh Charqui. Ici encore les principaux intervenants de l'urgence étaient mobilisés pour rendre compte de la situation alimentaire et évoquer les conditions de travail avec le PAM. La réunion, moins dense que celle d'Aioun, permettra tout de même de faire un tour d'horizon assez large de la situation dans cette wilaya qui est l'une des plus



grandes du pays du point de vue superficie et population. On apprendra ainsi que le pâturage était quasi inexistant et que le cheptel pour une grande partie avait pris la direction du Mali voisin à la recherche d'herbe et d'eau. Pour les populations la situation est également peu reluisante puisque après un passage des criquets pèlerins, la production agricole était proche du néant, faisant craindre le pire pour les populations à vocation agricole. Certains participants se sont plaints de la lenteur dans l'acheminement de l'aide et des sérieux problèmes de logistique pour atteindre des localités isolées. La seule nouveauté par rapport à la réunion d'Aioun fut l'intervention du coordinateur régional du CDHLP, M Cissé qui recommandera une collaboration régionale entre l'institution qu'il représente et le PAM afin qu'il n'y ait pas de dédoublement dans l'exécution des différents programmes.

En début d'après midi, M Ouane et sa délégation reprenaient le chemin d'Aioun à près de 300 km de Néma, pour un repos mérité avant la journée chargée du mardi 19 avril.

Les ONG nationales à l'honneur

En effet, c'est ce jour qu'étaient prévues des visites de terrain dans la wilaya du Hodh El Gharbi. Elles commenceront par la visite du CAC du village de Chara (localité se situant à près de 70 km d'Aioun et se trouvant dans la commune de Hassi Ahmed Bichna). L'ONG national Au Secours qui gère ce CAC n'a pas ménagé ses efforts pour accueillir le PAM. En effet, c'est un " accueil présidentiel " qui attendait Sory Ouane et sa suite. L'organisation était parfaite. Les enfants sagement regroupés prenaient leur bouillie tandis que les femmes regroupées en coopérative exposaient des produits artisanaux destinés à être vendus dans les marchés hebdomadaires. Le maire de ce village, Ahmedou Ould Ely dans son mot de bienvenue évoquait la difficulté de la situation des populations surtout pour celles à vocation agricole qui se trouvaient complètement dému-

nie. Même pour les éleveurs qui pouvaient encore vendre un animal pour se faire un peu d'argent la situation allait se compliquer si tout le bétail était vendu. Mataallah, chef du village et Mama responsable des femmes abonderont dans le même sens. Afin de respecter à la virgule le programme savamment orchestré par le doyen Thiam, une des chevilles ouvrières du PAM actuellement en poste au sous bureau d'Aioun, la délégation se dirigeait vers Kobéni pour une prise de contact avec le Hakem.

Il fallait ensuite prendre la piste pour relier la localité de Boutraçiva. Il s'agissait là de voir une activité VCT (Vivres Contre Travail) entreprise par les populations locales. C'est grâce à l'encadrement de ADICOR (Appui au Développement Intégré des Communes Rurales) dirigé par Mohamed Ben Hamid, que ces populations ont érigé une diguette en attendant de recevoir des vivres. Là également la délégation était émerveillée face au courage, à l'obstination et à la ténacité de ces villageois. C'était tout le monde qui était là : les vieux, les enfants, les femmes et bien sûr les hommes. ADICOR qui n'a été reconnue officiellement qu'en 2001 a marqué sans nul doute un point déterminant dans sa collaboration avec le PAM. Cette journée s'était poursuivie avec la visite de la cantine scolaire du village de Gounguel située à une vingtaine de km d'Aioun (commune de Benamane). Comme pour les autres localités visitées durant cette matinée, l'accueil et l'organisation furent de haut niveau. Les garçons et les filles répartis dans deux réfectoires prirent sous les yeux du Représentant du PAM, du Hakem de Aioun et du DREN leurs rations dans une ambiance empreinte de sérieux et de rigueur.

C'est par cette activité que prenait fin officiellement la visite de Sory Ouane dans les Hodh. D'autres visites suivront car, comme a tenu à le souligner le Représentant du PAM à Nouakchott une nouvelle approche, qui consiste à mieux suivre les programmes et autres activités de terrain, est désormais enclenchée.